

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

PRODUITS de Marque

annoncés dans le Journal de Roubaix

Mises en ont toujours suffisamment pour répondre aux besoins de la clientèle

BUREAUX

ROUBAIX. - 66-71, Grande-Rue. Tél. 327.33, 327.34 et 327.35.

TOURCOING. - 21, rue Courcois. Tél. 37.

LILLE. - 3, rue Palmarès. Tél. 539.51.

PARIS. - 22, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 71.94.

MOUSCRON. - 105, rue de la Station. Tél. 1.44.

ANCIENS DIRECTEURS :

Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

BILLET PARISIEN

Paris et Berlin en face du problème espagnol

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 13 JANVIER (minuit).
Devant le conseil des ministres de jeudi va se poser la question des enrôlements de volontaires pour l'Espagne.

On sait qu'ayant accueilli favorablement les suggestions britanniques tendant à interdire tout enrôlement, le gouvernement se préoccupe d'élaborer les textes qui lui permettront d'agir. Il réclamera toutefois du Parlement, non le vote d'une loi comme celle dont la commission de législation de la Chambre a ajourné l'examen, mais une délégation de pouvoirs dont il se servira lorsqu'il sera sûr des intentions de Berlin et de Rome. Il convient, en effet, de n'appliquer des mesures de cet ordre qu'autant qu'elles sont générales.

La politique de non-intervention se propose un double but : limiter autant que possible les dommages causés par l'anarchie qui sévit au delà des Pyrénées et, pour ce faire, appliquer le principe de l'Espagne aux Espagnols; empêcher que la guerre d'Espagne dégénère en conflit mondial. Or, il est clair que ce double but ne sera pas atteint si la non-intervention est appliquée au détriment l'un seul des deux belligérants.

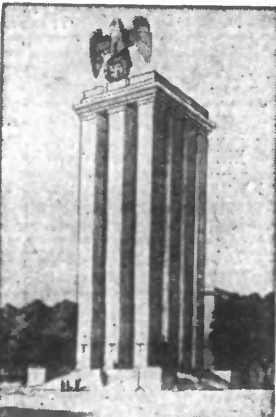
Le gouvernement français veut avoir en main l'instrument efficace d'une stricte neutralité. Il veut aussi pouvoir l'utiliser à l'instinct qu'il choisira. Dénoncer trop tôt les mesures parallèles de l'Allemagne et de l'Italie, ne serait-ce pas laisser aux Etats totalitaires un avantage dont ils ne se départiraient pas sans de nouveaux marchandages ?

Le conseil des ministres prendra aussi connaissance des informations qui lui parviendront du Maroc espagnol. La détente très nette qui a suivi les assurances échangées entre le Führer et notre ambassadeur à Berlin ne dispense pas le gouvernement de prendre toutes les mesures de sauvegarde qui découlent de la situation.

Nous ne pouvons nous contenter des promesses allemandes. On conçoit donc que nous montions dans les eaux marocaines une garde vigilante.

René ROUSSEAU.

L'EXPOSITION DE 1937



LA MAQUETTE DE L'ENTRÉE MONUMENTALE DE LA SECTION ALLEMANDE.

UN NOUVEAU TIMBRE ETHIOPIEN



LE PREMIER TIMBRE-POSTE DE L'EMPIRE ITALIEN D'ETHIOPIE.

Le général Franco invite tous les étrangers à visiter le Maroc espagnol pour constater qu'il n'y a pas eu de débarquements de soldats allemands

UNE CONTRE-OFFENSIVE GOUVERNEMENTALE A L'OUEST DE MADRID EST REPOUSSÉE

Les nationalistes sont maîtres des hauteurs qui dominent la capitale, déclare le général Orgaz



DES MILICIENS GOUVERNEMENTAUX EN FACION SUR UN ARBRE DANS LA BANLIEUE MADRILÈNE.

Tanger, 13 janvier. — Radio-Séville, dans une émission en français, a annoncé à 14 h. que le général Franco invite cordialement tous les étrangers à visiter la zone espagnole du Maroc pour se rendre compte de la fausseté des bruits concernant le débarquement d'Allemands et de tous autres étrangers.

D'autre part, une note officielle de Salamanque dément catégoriquement les nouvelles relatives à la présence de troupes allemandes au Maroc espagnol.

Des officiers britanniques vont parcourir la zone espagnole à la demande du haut-commissaire espagnol

Londres, 13 janvier. — On déclare officiellement que le haut-commissaire espagnol de Tétouan a, par l'intermédiaire du consul britannique dans cette ville, invité le gouvernement anglais à envoyer des officiers pour visiter le Maroc espagnol, afin de se rendre compte des activités des troupes insurgées.

La Grande-Bretagne a accepté la proposition du colonel Beigbeder, et a décidé, à cet effet, d'envoyer à Melilla le destroyer « Venoc », qui était mardi à Gibraltar.

Les officiers du « Venoc » descendront à terre et parcourront la zone en automobile.

Le général Goering va manifester de « façon spectaculaire » l'excellence des rapports italo-allemands

Ira-t-il ensuite en Espagne ?

Rome, 13 janvier. — Le séjour que M. Goering va faire à Rome est avant tout destiné à manifester de façon spectaculaire l'excellence des rapports italo-allemands tels qu'ils ont été fixés à Berlin au moment du voyage du comte Galeazzo Ciano.

Les entretiens politiques serviront à mettre au point cette collaboration au lendemain du « Gentlemen's agreement » et de l'initiative franco-britannique relative à la non-intervention. L'avenir immédiat et lointain des affaires d'Espagne en constituerait évidemment le point central.

La réconciliation italo-britannique a été bien accueillie en Allemagne. Toutefois le Reich désire être informé des intentions profondes du gouvernement de Rome sur l'usage qu'il entend faire de cette entente avec Londres et en particulier de son interprétation du statu quo en Méditerranée.

De son côté l'Italie veut connaître le point de vue de l'Allemagne sur l'appui moral, technique et politique que celle-ci pourrait donner au gouvernement Franco après sa victoire. Cette victoire est considérée, en effet, comme certaine par l'Italie comme par l'Allemagne.

Après un séjour à Rome, le général Goering sera reçu par le roi, M. Mussolini et par le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères.

Il partira le soir du 21 janvier pour une direction non encore officiellement connue, mais que certains milieux déclarent être l'Espagne.

La communication du haut-commissaire précise que toutes facilités pour visiter la zone seront mises à leur disposition.

Les opérations Une contre-offensive qui coûte cher aux gouvernementaux

Avila, 13 janvier. — D'un des envoyés

La santé du Pape s'améliore

L'auguste malade s'est levé mercredi après-midi pour la première fois depuis un mois et demi

Cité du Vatican, 13 janvier. — L'état de santé du Pape était, mercredi matin, relativement satisfaisant.

Les douleurs dans les jambes ne se font sentir violemment que par intermittence, ce qui permet au Souverain Pontife de consacrer quelques heures de la journée aux affaires de l'Eglise.

Il s'est levé au début de l'après-midi. Il s'est d'abord rendu dans la petite chapelle contiguë à sa chambre à coucher, où il a prié pendant quelques instants. Puis il est allé dans la grande salle de son appartement privé.

C'est là que se dérouleront désormais les audiences qu'il accordera.

Dans la grande salle se trouvaient sa sœur, dona Camilla Ratti et les autres membres de sa famille qu'il n'avait plus revus depuis le jour où il avait dû garder le lit, c'est-à-dire depuis près d'un mois et demi.

Les personnes présentes n'ont pu cacher leur émotion en voyant apparaître le Saint-Père, qu'elles craignaient ne plus revoir debout.

En attendant la saison du cyclisme...



TANNEVEAUX, ROSSI, RUZZI et ARCHAMBAULT (de gauche à droite) SE REPOSENT A NICE. (Ph. N.Y.T.)

Les quarante heures et les allocations familiales

Les allocations familiales sont également payées par journée de travail.

Le semaine de quarante heures, suivant l'aménagement adopté pour la métallurgie et le textile de Roubaix-Tourcoing, ne comprend plus que cinq journées de travail.

S'ensuivra-t-il que les pères de famille perdront une journée d'allocations familiales par semaine ?

Nous avons posé la question depuis quelque temps déjà à des organismes qualifiés et l'indication nous avait été donnée, que nous avons d'ailleurs publiée, qu'une décision était préparée par des caisses de compensation dans un sens favorable au maintien du paiement de six journées d'allocations pour cinq journées de travail.

Mais, par un formalisme qui paraît contestable, c'est une décision contraire qui est intervenue pour le moment.

Il serait, paraît-il, contraire à la loi sur les allocations de payer celles-ci pour un jour chômé.

Il est cependant non moins contraire à la loi des quarante heures de faire subir une diminution aux pères de famille.

Cette loi des quarante heures a nettement spécifié que son application ne devait donner lieu à aucune diminution pour l'ouvrier. Celui-ci reçoit le même salaire pour 40 heures que pour 48. Il doit recevoir aussi les mêmes allocations familiales pour 40 heures que pour 48.

L'aménagement des 40 heures peut, d'ailleurs, se faire aussi bien par suppression d'une journée de 8 heures par semaine que par diminution de l'horaire de chaque journée de travail.

Une profession où ce dernier aménagement aurait prévalu ferait alors obtenir à ses ouvriers une journée d'allocations familiales de plus que dans les professions où l'on aurait supprimé un jour de travail ?

Comment justifier une telle inégalité ? On peut donc soutenir qu'il serait non seulement décevant et inhumain de ne payer que cinq jours d'allocations aux pères de familles au lieu de six, mais que cet étrange résultat serait nettement contraire au texte de la loi des quarante heures et à l'esprit de la loi sur les allocations.

Sur une telle question, il semble bien que l'accord se fera rapidement entre tous les intéressés : caisses de compensation, syndicats ouvriers, associations de familles nombreuses, pour agir énergiquement auprès des pouvoirs publics afin d'obtenir le plus rapidement possible une solution officielle avec effet rétroactif en faveur du maintien intégral des allocations payées pour 48 heures, quel que soit l'aménagement du travail de quarante heures dans la semaine.

Et si des caisses déclarent d'eux-mêmes, d'accord naturellement avec tous leurs membres, de payer dès maintenant six jours d'allocations pour cinq jours de travail, elles donneraient un exemple utile que personne ne critiquerait.

Le général Orgaz exprime sa satisfaction

Arava, 13 janvier. — Le général Orgaz, commandant de la division de Madrid, vainqueur des récentes batailles, a reçu l'envoyé spécial de l'Agence Havas dans son quartier général.

Interrogé sur la marche des opérations, il a déclaré :

(Lire la suite page 2.)

LE DOCTEUR SCHACHT NE VIENDRA PAS CE MOIS-CI A PARIS

Berlin, 13 janvier. — Le D.N.B. communique :

« Selon des informations publiées dans la presse étrangère, le docteur Schacht, président de la Reichsbank, se proposerait de se rendre prochainement à Paris. »

« Ces bruits ressemblent à une suggestion faite par le commissaire allemand pour l'Exposition universelle de Paris, qui a exprimé le désir que le ministre de l'Economie du Reich prenne part à la cérémonie de la pose de la première pierre du pavillon allemand. »

« Le président de la Reichsbank, docteur Schacht, a fait savoir, il y a huit jours déjà, que ses obligations de service ne lui permettent malheureusement pas de donner suite à ce désir. »

« Les négociations franco-allemandes qui vont s'engager au sujet du traité de commerce seront tout d'abord menées par les experts intéressés. »

« C'est sans surprise que les milieux autorisés français ont accueilli ce communiqué. »

« Ce sont, au contraire, les nouvelles publiées hier qui avaient provoqué un certain étonnement. En effet, les informations officielles parvenues jusque-là à Paris n'avaient pas laissé prévoir un voyage en France du président de la Reichsbank à une date aussi proche. »

« Les négociations sont actuellement en cours pour un nouveau traité de commerce franco-allemand, mais ce n'est que pour un avenir encore indéterminé qu'on doit envisager une négociation économique plus générale entre Paris et Berlin. »

PARIS INCONNU



La rue la plus étroite de Paris, le passage de la Duce, large de 90 centimètres et long de 65 mètres. Il ne peut y passer qu'une seule personne à la fois.

Cinq automobilistes qui changeaient de nombreux billets, à Châtillon-sur-Seine, prennent la fuite devant le lieutenant de gendarmerie

S'agiraient-ils des bandits d'Antibes ?

Dijon, 13 janvier. — Mardi, à la fin de l'après-midi, une automobile immatriculée 4637-J-4, arrivait à Châtillon-sur-Seine et stoppait place de l'Hôtel-de-Ville. Elle était occupée par cinq hommes qui se présentèrent chez divers commerçants de la localité pour échanger des billets de banque de 1.000, 500 et 100 francs.

Leur attitude ayant paru louche, le lieutenant de gendarmerie leur demanda leurs papiers. Comme l'un d'eux lui présentait une carte du Casino de Charbonnières-les-Bains (Rhône), un autre repoussa violemment l'officier et les individus sautèrent dans leur voiture qui disparut.

Des barrages ont été établis sur les routes dès le début de la soirée, mais en vain. On se demande si ces automobilistes ne sont pas les agresseurs du convoyeur d'Antibes qui fut dévalisé, on le sait, de 900.000 francs.

Un déjeuner est offert à M. Dino Alfieri ministre de la Propagande d'Italie par M. Jean Zay ministre de l'Education nationale



Paris, 13 janvier. — M. Zay, ministre de l'Education nationale a offert mercredi un déjeuner à l'Hôtel Ritz, en l'honneur de M. Dino Alfieri, ministre de la Presse et de la Propagande d'Italie, venu à Paris comme président de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs, à l'occasion de la fondation de la Fédération française des sociétés d'auteurs.

M. Alfieri était accompagné de l'ambassadeur d'Italie et de diverses personnalités italiennes.

Assistaient notamment au déjeuner, MM. Delbos et Jean Perrin, Mme Brunschwig et des représentants de sociétés françaises d'auteurs et compositeurs.

Dans l'allocation qu'il a prononcée au dessert, M. Zay, après avoir salué ses hôtes, a évoqué la part considérable prise par M. Alfieri au développement

de la Confédération des sociétés d'auteurs et compositeurs.

Il a évoqué en terminant la communauté de vues qui s'est manifestée si souvent entre la France et l'Italie sur tous les problèmes artistiques, scientifiques et juridiques. Puis il a bu à la fraternité intellectuelle de la France et de l'Italie, qui cherchent toutes deux à servir d'un même cœur « la nation de l'esprit ».

Dans sa réponse, M. Alfieri a constaté avec joie que la tradition des rapports intellectuels entre la France et l'Italie existe et a de vigoureuses racines. Il a émis le vœu que le Congrès de la Confédération des sociétés d'auteurs qui aura lieu l'été prochain à Paris représente un apport appréciable dans la création et dans le développement de ces liens de solidarité qui doivent resserrer toujours plus étroitement tous les pays que la tradition et leur génie poussent à servir la civilisation.

DANS LA MÉTALLURGIE LILLOISE

Les ingénieurs et agents de maîtrise décident de reprendre le travail jeudi matin

afin d'épargner à la classe ouvrière la prolongation d'une situation pénible

Ils poursuivront cependant leur action jusqu'à l'aboutissement de leurs revendications que M. Lebas les a invités à lui soumettre par écrit

M. Lebas, ministre du Travail reçoit les représentants des Syndicats d'ingénieurs U.S.I.F., S.I.F., S.P.I.D.

M. Lebas, ministre du Travail, a reçu mercredi, les représentants des syndicats d'ingénieurs U.S.I.F., S.I.F. et S.P.I.D., lesquels lui ont exprimé le désir que soit prévu dans la procédure générale de conciliation et d'arbitrage le droit pour les ingénieurs d'être représentés dans les organismes de conciliation et d'arbitrage chaque fois qu'un conflit les mettra en cause.

Le ministre a reconnu que les techni-

ciens, agents de maîtrise et ingénieurs occupent dans la production une situation particulière ayant des intérêts collectifs à défendre. C'est ce qui justifie leur organisation syndicale propre ainsi que l'existence de conventions collectives de travail distinctes des autres.

Quant à la question précise qu'ils présentent, le ministre les a invités à en faire l'objet d'une lettre qui sera soumise à l'examen du gouvernement.

A la Préfecture

Peu d'entre eux ont eu leur mercredi à la Préfecture. A midi, M. Caron a reçu la délégation ouvrière et, à 16 h., la délégation du S.I.A.M. Celle-ci déclara au

LA NOËL D'UNE JEUNE STAR



SHIRLEY TEMPLE A REÇU, PARMI D'AUTRES CADEAUX, UNE VÉRITABLE VERTUE DE COURSE POUR ENFANT, QU'ELLE TIENT A CONSERVER ELLE-MÊME. (Mond. Photo-Press.)